

Objectifs et fonctionnement

27 Novembre 2020

Introduction :

Les révélations au sujet de Jean Vanier suite à l'enquête indépendante menée à la demande de L'Arche Internationale et dont les résultats ont été communiqués le 22 février 2020 ont suscité beaucoup d'émotions. Elles ont constitué un véritable choc au sein de L'Arche et aussi largement au-dehors et généré de nombreuses interrogations et interprétations.

Après un premier temps de bouleversement et d'émotion, doit maintenant venir le temps de l'analyse. En effet, ces révélations ne mettent pas un terme aux interrogations importantes qu'elles génèrent et exigent de l'Arche une compréhension rigoureuse et profonde lui permettant de tirer toutes les conséquences possibles quant à son histoire, sa culture et son fonctionnement d'hier et d'aujourd'hui.

L'enjeu est essentiel pour L'Arche, car après la mort de son fondateur et des révélations qui marquent une rupture dans son histoire, il s'agit d'opérer une relecture du passé qui l'aide à poursuivre et à approfondir sa mission et son charisme propre. Cette relecture devrait permettre aux responsables de L'Arche d'identifier ce qui est problématique et ce qui continue à faire sens pour L'Arche aujourd'hui.

Un travail approfondi reste à entreprendre pour mieux comprendre la personnalité et l'apport de Jean Vanier, les dynamiques relationnelles à l'œuvre entre le fondateur et les personnes qui l'ont connu mais aussi ce qui a fondé (et fonde encore aujourd'hui) l'adhésion des membres de L'Arche.

C'est parce qu'il concerne tous les membres de L'Arche, qu'il sera nécessaire que le processus choisi permette l'appropriation et l'implication de beaucoup.

Ce travail permettra également de partager des analyses et des enseignements communs avec d'autres institutions et organismes directement ou indirectement concernés : l'Église, les Dominicains, les Frères de saint Jean..... ;

Ce document a pour but de proposer les objectifs, la méthode et l'organisation de cette démarche qui sera conduite par la commission d'études mandatée par L'Arche Internationale. Il définit également le rôle du comité scientifique constitué pour accompagner le projet.

1) Objectifs de la commission d'études :

À la lumière des faits mis à jour au sujet de Thomas Philippe puis de Jean Vanier, Il s'agit essentiellement de répondre aux questions suivantes :

- Comment éclairer l'histoire de notre fondation et ses ressorts ?
- Quelles ont été les dynamiques culturelles et institutionnelles à l'œuvre au sein de L'Arche ? Dans quelle mesure les situations d'abus mettant en cause Thomas Philippe et Jean Vanier ont pu avoir une dimension systémique ?

Les faits et analyses produits par la commission se rapporteront à l'histoire et au mythe fondateur- au rôle et à la place du fondateur- aux valeurs et à la spiritualité mises en œuvre- au discours et au vocabulaire utilisé. Ils devraient concerner aussi les modes de fonctionnement : gouvernance- exercice de l'autorité- gestion des conflits- modes de recrutement-accompagnement des personnes accueillies et des assistants.

2) Axes de travail de la commission

Répondre à ces objectifs nécessitera de rentrer dans un questionnement plus concret, permettant de rassembler tout le matériau nécessaire à l'analyse. Il impliquera l'intervention de spécialistes extérieurs à L'Arche.

Deux questions formeront les axes de travail de la commission :

- À la lumière de nos nouvelles connaissances comment expliquer la trajectoire de Jean Vanier ?
- Pour beaucoup, Jean Vanier a cimenté l'identité de L'Arche dont il a été le fondateur. Quels ont été les modes de relations entre Jean Vanier et les membres de L'Arche, comment cela a t'il opéré et quelle empreinte cela a t'il laissé sur son identité, sa culture et son organisation d'aujourd'hui ?

Si le premier axe est principalement centré sur Jean Vanier et implique de mieux le connaître, il est essentiel de comprendre le contexte dans lequel il a vécu et agi : sa trajectoire et son histoire personnelles, sa psychologie, sa construction intellectuelle et ses sources philosophiques, son rapport aux autres, son lien au Père Thomas et son degré de croyance à la mystique déviante à laquelle il a été initié, (« mystique » qu'il conviendra de mieux comprendre et définir avec l'aide des Dominicains), son rapport à l'Église, à l'autorité et à la confrontation, à la sexualité et au corps, la place de l'environnement communautaire dans cette dérive et l'absence de régulation dont il semble avoir « bénéficié » etc....

L'analyse de ses écrits et de ses conférences entre particulièrement dans le travail à réaliser dans cet axe.

Le second axe implique davantage d'analyser les relations entre Jean Vanier, fondateur charismatique, grande figure spirituelle, et son environnement : comment s'est construit le récit fondateur, la spiritualité de L'Arche (la question de ce qu'est cette spiritualité sera abordée) , les représentations et motivations des assistants et personnes accueillies selon différentes époques, les règles et les rites, les liens invisibles, la part de l'homme et la part de son discours, son inscription dans un environnement social et religieux A cet égard, il

pourra être utile de relier l'expérience de L'Arche et de son fondateur à celle d'autres communautés ou mouvements post conciliaires et post 1968 en analysant les concordances des dérèglements constatés chez beaucoup de leurs fondateurs.

3) Composition de la commission d'études

Sous la coordination d'Erik Pillet, mandaté par l'Arche Internationale et avec le soutien d'Alain Cordier, la commission d'études sera composée d'universitaires et de spécialistes (voir biographies en annexe).

Quatre disciplines sont principalement concernées :

Histoire : Antoine Mourges et Florian Michel

Sociologie/anthropologie : Claire Vincent-Mory et Pamela Cushing

Psychiatrie/psychanalyse : Bernard Granger et Nicole Jeammet .

Deux théologiens, un homme et une femme, rejoindront prochainement la commission.

4) Organisation et fonctionnement de la commission

Les membres de la commission d'études organisent leur travail librement selon le plan de travail qu'ils auront élaboré et les complémentarités convenues entre eux. Ils travailleront à partir de documents d'archives, de témoignages écrits et d'interviews individuels ou collectifs. Une réunion plénière mensuelle permet de partager les informations essentielles, de coordonner les actions et d'approfondir tel ou tel point collectivement.

Des collaborations ponctuelles pourront être sollicitées avec des spécialistes de disciplines différentes comme la philosophie, la sémiologie, le droit par exemple, mais aussi avec des groupes de réflexion approfondissant tel ou tel point particulier.

Une attention particulière sera dédiée à la qualité des relations de la commission avec l'ensemble des organismes avec lesquels il sera nécessaire de collaborer et à l'indépendance de la commission vis-à-vis de l'Arche ou de toute autre institution concernée par ces sujets.

Parce que l'essentiel des documents et des personnes directement concernées par ce travail sont en France, la commission travaillera principalement en français. Des personnes ressources d'autres pays, et notamment du Canada, UK ou USA seront associées aux travaux. Il va de soi que le terrain d'analyse dépasse la France et de nombreuses personnes ou documents hors de France seront consultés.

5) Un comité scientifique

Le rôle du comité scientifique est le suivant :

- S'assurer et rendre compte de la rigueur méthodologique de la démarche
- Arbitrer les tensions éventuelles entre la commission et le commanditaire
- Suggérer des évolutions au travail présenté lors des points d'étapes
- Donner son avis préalable au rapport produit par la commission d'études

Composé de personnalités reconnues, il se réunira tous les six mois.
Ses membres pourront être sollicités individuellement ou collectivement selon les besoins définis par la commission ou certains de ses membres, au fil de l'eau ou à certains points d'étapes clés.

Membres du comité scientifique : Véronique Margron- Marie Balmay- Céline Béraud- Jean Guillem Xerri- Christian Salenson – deux autres personnes (historien et philosophe) rejoindront le comité scientifique.

6) Planning et programme de travail

Les travaux de la commission sont prévus de durer deux ans selon le planning suivant :

- a. Phase de préparation : Avril-Septembre 2020
- b. Lancement officiel de la commission : Novembre 2020
- c. Point d'étape : Mai/Juin 2021- Novembre 2021-Mai 2022
- d. Remise des conclusions : Octobre 2022

7) Produit final :

Ce travail d'études fera l'objet d'un rapport de synthèse remis aux responsables de L'Arche Internationale, éclairé par les rapports détaillés de chaque discipline.

Il appartiendra aux deux responsables internationaux de L'Arche, en relation avec l'équipe de direction internationale et le conseil de surveillance international de décider du type de communication interne et externe adéquate et d'élaborer les recommandations et actions de suivi de ce travail.

Le comité scientifique sera sollicité pour donner un avis public sur la qualité de cette étude.

Après la communication du rapport et la communication externe qui en suivra, dans un délai convenu avec les responsables de L'Arche, chaque chercheur aura la possibilité de publier les résultats de ses recherches sous sa propre responsabilité.

Contacts :

Si vous souhaitez apporter une contribution au travail de la commission (témoignage ou documents et correspondances), vous pouvez envoyer votre courriel à :

commissionai2020@gmail.com

Si vous souhaitez vous adresser à un membre de la commission en particulier, l'adresse email de certains se trouve avec leur biographie.

Biographies des membres de la commission d'études et du comité scientifique

Commission d'études

Alain Cordier est Inspecteur général des finances honoraire, administrateur de France Parkinson, des Amis de l'Arche, du Fonds pour l'innovation en immuno-pathologie. Il est membre de la commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise (CIASE).

Il a notamment été membre du collège de la Haute Autorité de Santé et président de la commission des stratégies de prise en charge, vice-président du Comité consultatif national d'éthique, président du Conseil d'orientation de l'Agence de la biomédecine, président du conseil de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, président du directoire de Bayard presse et directeur général de l'Assistance publique - hôpitaux de Paris.

Pamela Cushing est professeure à l'Université Western en Ontario, Canada - le campus King's. Elle est la fondatrice et la directrice du Département des études sur le handicap. Elle a également travaillé avec beaucoup d'autres pour créer le JVRC, les archives et le symposium international sur les idées de Jean Vanier ces dernières années. En tant que directrice, elle travaille avec le conseil d'administration sur la reconfiguration de l'orientation du centre. Pamela Cushing est anthropologue et a fait son doctorat en ethnographie de L'Arche à travers le Canada. Son travail s'est concentré sur la façon dont les éléments de L'Arche ont aidé les assistants à apprendre à imaginer le handicap de nouvelles manières et à travailler à travers les différences pour créer une véritable appartenance (ex: culture organisationnelle, récits, accompagnement, points de vue contre-culturels sur la productivité, le pouvoir et le leadership).

Bernard Granger est psychiatre et psychothérapeute, professeur à l'université de Paris et responsable de l'unité de psychiatrie de l'hôpital Cochin, membre de l'Association française de thérapies cognitives et comportementales. Il a fondé et dirigé la revue *Psychiatrie, Sciences humaines, Neurosciences*. Il est membre du conseil de surveillance de l'Assistance publique – hôpitaux de Paris depuis 2015. Il fait partie de la commission d'expertise indépendante de conseil aux évêques confrontés à des prêtres accusés de pédophilie dans leur diocèse. Il fait également partie de l'instance nationale de médiation pour les personnels des établissements publics de santé, sociaux et médico-sociaux. Ses travaux portent notamment sur le harcèlement moral en milieu professionnel et sur les troubles de la personnalité.

Contact : bernard.granger@aphp.fr

Nicole Jeammet a une double formation psychanalytique et théologique. Elle est maîtresse de conférence honoraire de psycho-pathologie à Paris V et a enseigné au Centre Sèvres. Elle a exercé comme psychothérapeute de mères et d'enfants au Centre de Guidance du Pr M. Soulé et à la Fondation Vallée. Qu'est-ce qu'une vie bonne, qu'est-ce qu'aimer, qu'est-ce qu'une relation juste à l'autre et la question de Dieu sont les thèmes qu'elle explore à travers ses nombreux ouvrages ; citons notamment : *La Haine nécessaire* (PUF, 1989) ; *Les Destins de la culpabilité* (PUF, 1993) ; *Les Violences morales* (Odile Jacob, 2001) ; *Amour, sexualité, tendresse : la réconciliation ?* (Odile Jacob, 2005) ; *Le célibat pour Dieu* (Le cerf, 2009). Avec Ph. Jeammet : *Lettre aux couples d'aujourd'hui* (Bayard, 2012) et à paraître en février 2021

Sommes-nous tous violents ? (ed Eyrolles) en coécriture avec Ph. Haddad, GH Masson et Tarik Abou Nour.

Contact : nicole.jeammet@orange.fr

Florian Michel est Agrégé d'histoire et docteur en histoire et sciences religieuses, il est maître de conférences en histoire. Il dirige le centre Pierre-Mendès-France depuis juin 2016. Au sein de l'École d'histoire de la Sorbonne, il est rattaché au centre de Recherche d'Histoire Nord-Américaine et à l'UMR-SIRICE (Sorbonne Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe). Il enseigne l'histoire de l'Amérique du Nord, l'histoire des relations internationales, ainsi que l'histoire des religions et de la laïcité. Il a publié notamment *La pensée catholique en Amérique du Nord* (2010), *Traduire la liturgie* (2013), *Diplomatie et religion* (2016), ainsi qu'une biographie consacrée à Étienne Gilson (Vrin, 2018), ouvrage couronné par l'Académie française). Il est vice-président du Cercle d'études Jacques et Raïssa Maritain.

Antoine Mourges est professeur d'histoire-géographie dans l'enseignement secondaire. Il a vécu de 2001 à 2005 dans une communauté de L'Arche (Le Caillou Blanc près de Quimper). En 2009, il a réalisé sous la direction de Michel Fourcade un master d'histoire religieuse consacré à la genèse des communautés de L'Arche fondées par Jean Vanier. Ce travail l'a conduit à produire la première étude historique consacrée à l'« école de sagesse » de l'Eau Vive (1946-1956), initiée par le Père Thomas Philippe (o.p.). Depuis septembre 2017, il a entamé un travail de doctorat consacré à l'histoire de la congrégation des Petits Frères de Jésus (1926-1966). Il est l'auteur du rapport sur la préhistoire de L'Arche de 1952 à 1963 commandé par L'Arche Internationale suite aux révélations concernant Jean Vanier.

Contact : antmourges@gmail.com

Erik Pillet est retraité et a récemment quitté sa responsabilité de directeur de la communauté de L'Arche en Pays Toulousain qu'il a fondée en 2012 avec son épouse. L'essentiel de sa carrière professionnelle s'est passée dans le domaine des ressources humaines au sein de grandes entreprises (Alcatel, France Telecom et Airbus). Il est compagnon de route de L'Arche depuis 40 ans et a notamment été Président de L'Arche en France de 2004 à 2011.

Contact : erik.pillet@orange.fr

Claire Vincent-Mory est docteure en sociologie, chercheuse associée au Centre d'Etudes Européennes et de Politiques Comparées (CEE)/Sciences-Po et membre de l'Institut Convergences Migrations. Ses recherches s'inscrivent au croisement entre études transnationales, sociologie du monde associatif et de l'action publique et philosophie politique de la reconnaissance. Depuis sa thèse de doctorat soutenue en 2018, ses recherches portent principalement sur la représentation politique des groupes minorisés (en particulier migrants, ethno-raciaux, religieux et porteurs de handicaps) dans l'espace public en Europe, mais aussi les intersections entre appartenances religieuses et ethno-raciales. Sur ce sujet, elle a co-dirigé un ouvrage intitulé *Le religieux au prisme de l'ethnicisation et de la racisation*, paru en 2019 aux éditions Pétra.

Contact : cvincentmory@gmail.com

Comité Scientifique

Marie Balmay est psychanalyste et essayiste. Sa thèse en psychologie clinique qui revient à la première découverte de Freud abandonnée par lui, (les abus sexuels à l'origine de l'hystérie), est refusée par l'Université. Elle l'a alors publiée: *L'Homme aux statues, Freud et la faute cachée du père*, Paris, Grasset, 1979.

Elle s'engage alors dans une recherche sur les origines de la parole, et va rouvrir les Écritures pour nos cultures (Bible hébraïque et Nouveau Testament) dans leurs langues. Plusieurs livres en sont issus dont *Le sacrifice interdit, Freud et la Bible*, Paris, Grasset 1986. Elle continue d'explorer les sources de la parole humaine et des lois de l'Homme (homme et femme).

Céline Béraud est directrice d'études de l'EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales). Ses principaux thèmes de recherche portent sur les questions de genre et de sexualité dans le catholicisme, la religion dans les institutions publiques, la sociologie du catholicisme en France et en perspective comparée européenne (Belgique, Espagne, Italie, Portugal) et avec le Québec, et enfin la sociologie de l'autorité religieuse. Elle a publié, avec Claire de Galember et Corinne Rostaing, *De la religion en prison* (aux Presses Universitaires de Rennes en 2016) et avec Philippe Portier, *Métamorphoses catholiques. Acteurs, enjeux et mobilisations depuis le mariage pour tous* (aux Editions de la MSH en 2015). Son prochain ouvrage à paraître: *Le catholicisme français à l'épreuve des scandales sexuels* (Paris, Seuil, La République des Idées).

Véronique Margron, sœur dominicaine, théologienne moraliste. Professeur à la faculté de théologie de l'université catholique de l'Ouest, doyen honoraire. Formée à l'Institut Catholique de Paris, spécialement par le salésien Xavier Thévenot. Elle a une longue pratique d'accueil de personnes en souffrance, héritée aussi de son premier métier auprès de jeunes délinquants ou de jeunes en danger à la protection judiciaire de la jeunesse. Théologienne et éthicienne, elle a reçu depuis bien des années des personnes victimes d'abus et d'agressions sexuelles. Titulaire d'un doctorat « Soutenir la vie bouleversée », et plus spécialement d'une thèse sur « le sentiment de solitude ». Actuelle prieure provinciale de France, elle est aussi présidente de la conférence des religieuses et religieux de France depuis 2016.

Parmi ses ouvrages, le dernier : *Un Moment de vérité, Abus sexuels dans l'Église, une théologienne s'engage* (Albin Michel, 2019).

Christian Salenson est théologien et prêtre du diocèse de Nîmes. Après avoir été supérieur du séminaire interdiocésain d'Avignon et vicaire général du diocèse de Nîmes, il est directeur de l'Institut de Sciences et Théologie des Religions de L'Institut catholique de Méditerranée à Marseille. Il a tout particulièrement travaillé la spiritualité et la pensée de Christian de Chergé dont il a commenté et publié plusieurs livres. Il a aussi travaillé avec L'Arche à la fin des années 2010 pour l'aider à mettre des mots sur l'expérience spirituelle qui y est vécue. Un livre « Bouleversante fragilité » (Nouvelles cités, 2016) en est sorti.

Jean Guilhem Xerri, ancien interne des Hôpitaux de Paris, diplômé de l'Institut Pasteur et de l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris, est psychanalyste, biologiste médical et essayiste. Il exerce des responsabilités dans l'environnement hospitalier. Il a été Président pendant de nombreuses années de l'association « Aux captifs la libération » et est membre du Conseil d'Administration de l'Office chrétien des personnes handicapées (OCH). Il est l'auteur de plusieurs livres dont *A quoi sert un chrétien?* (Prix de l'humanisme chrétien 2015), *Prenez soin de votre âme* (Prix de la littérature religieuse 2019) et *Revivez de l'intérieur*.